

*La future Constitution syrienne doit garantir l'égalité et l'inclusion de toutes les composantes du pays pour enrayer le départ des minorités religieuses, notamment chrétiennes, a affirmé début septembre à l'AFP Hind Kabawat, ministre syrienne des Affaires sociales et du Travail.*

"Nous devons avoir une nouvelle Constitution qui inclut tout le monde et où chacun est égal à l'autre devant la loi", a déclaré la seule femme et la seule chrétienne du gouvernement syrien de transition présidé par Ahmad al-Charaa.

"Plus nous ferons cela, moins il y aura de départs de chrétiens et d'autres communautés", a-t-elle ajouté en marge d'un congrès inter-religieux à Rome, disant vouloir bâtir « un nouveau contrat social » afin de rassurer les minorités sur leur place dans la Syrie de l'après-guerre.

Le Parlement de transition mis en place par le président al-Charaa est notamment chargé d'élaborer une nouvelle Constitution destinée à définir les institutions du pays.

Berceau de l'une des plus anciennes communautés chrétiennes du monde, la Syrie est majoritairement musulmane sunnite mais compte notamment des minorités chrétienne, alaouite, druze, ismaélienne et kurde.

Le nombre de chrétiens a chuté, passant d'environ un million avant le début en 2011 du conflit sanglant ayant suivi la répression du soulèvement contre le gouvernement de Bachar al-Assad, à moins de 300 000, selon des experts, en raison de l'exode et de l'émigration.

Selon la ministre Kabawat, le départ des chrétiens a commencé bien avant la chute de Bachar al-Assad en décembre 2024. "Je ressens cette accélération depuis les massacres de Hama dans les années 1980. Beaucoup de chrétiens ont décidé de partir. Nous étions 15 %, puis 9 %, puis 4 %", a-t-elle rappelé.

Interrogée sur une éventuelle accélération des départs depuis l'arrivée au pouvoir d'autorités dominées par d'anciens islamistes, la ministre a reconnu que certains Syriens de diverses communautés continuaient de quitter le pays.

"Je n'ai pas les chiffres, mais il y en a. Certains sont inquiets et ne savent pas quel genre de gouvernement c'est", a-t-elle déclaré.

Hind Kabawat se trouvait à Rome pour participer à une rencontre d'une vingtaine de responsables musulmans et chrétiens du monde arabe, qui ont été reçus au Vatican par le pape Léon XIV.

*Source : AFP*